

CONTES & LÉGENDES
— DE LA —
MYTHOLOGIE
GRECQUE



FLEURUS

À mes deux garçons, Léo Touzé et Max Touzé.

A. L.

Pourquoi sommes-nous fascinés par l'histoire du Minotaure, celles du combat de Persée contre Méduse ou du tragique destin d'Icare ? Pourquoi les tristes histoires d'amour d'Apollon et Daphné, Narcisse et Écho nous touchent-elles de la sorte ? Peut-être parce que ces récits mythologiques évoquent un monde fabuleux où les dieux, les monstres et les hommes vivaient ensemble. Une terre en formation, primitive et sauvage, où chaque élément n'avait pas encore sa place définitive. La force des mythes est de nous expliquer l'apparition des choses avec beauté et poésie. Mais que seraient-ils sans leurs héros légendaires ? En lisant les mythes grecs, nous renouons avec les origines du monde et enflammons notre imagination d'épisodes grandioses et fondateurs.

Comme nous, les héros grecs sont parfois orgueilleux (cette fameuse hubris que les dieux ne leur pardonnent pas) mais, comme nous encore, ils se battent pour leur liberté et sont prêts à tout par amour. Courage, grandeur, démesure et passion, tels sont les ingrédients du mythe ; et les héros, probablement reflets de nous-mêmes, vivent en nous et nous font vibrer sans mesure.

Parvenus jusqu'à nous grâce au talent d'Hésiode, Homère, Sophocle, Apollodore, Apollonios de Rhodes, Ovide et Apulée, les légendes de la mythologie grecque nous invitent à un merveilleux voyage. Découvrez leurs histoires !

FLEURUS

Illustration de couverture : Pascal Phan, Fabien Jacques

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : Sarah Malherbe

Édition : Anna Guével, assistée d'Estelle Paoli

Direction artistique : Élisabeth Hebert, assistée de Bleuenn Auffret

Mise en pages : Les PAOistes

Direction de fabrication : Thierry Dubus

Fabrication : Florence Bellot

© Fleurus, Paris, 2016, pour l'ensemble de l'ouvrage.

Site : www.fleuruseditions.com

ISBN : 978-2-2151-3174-8

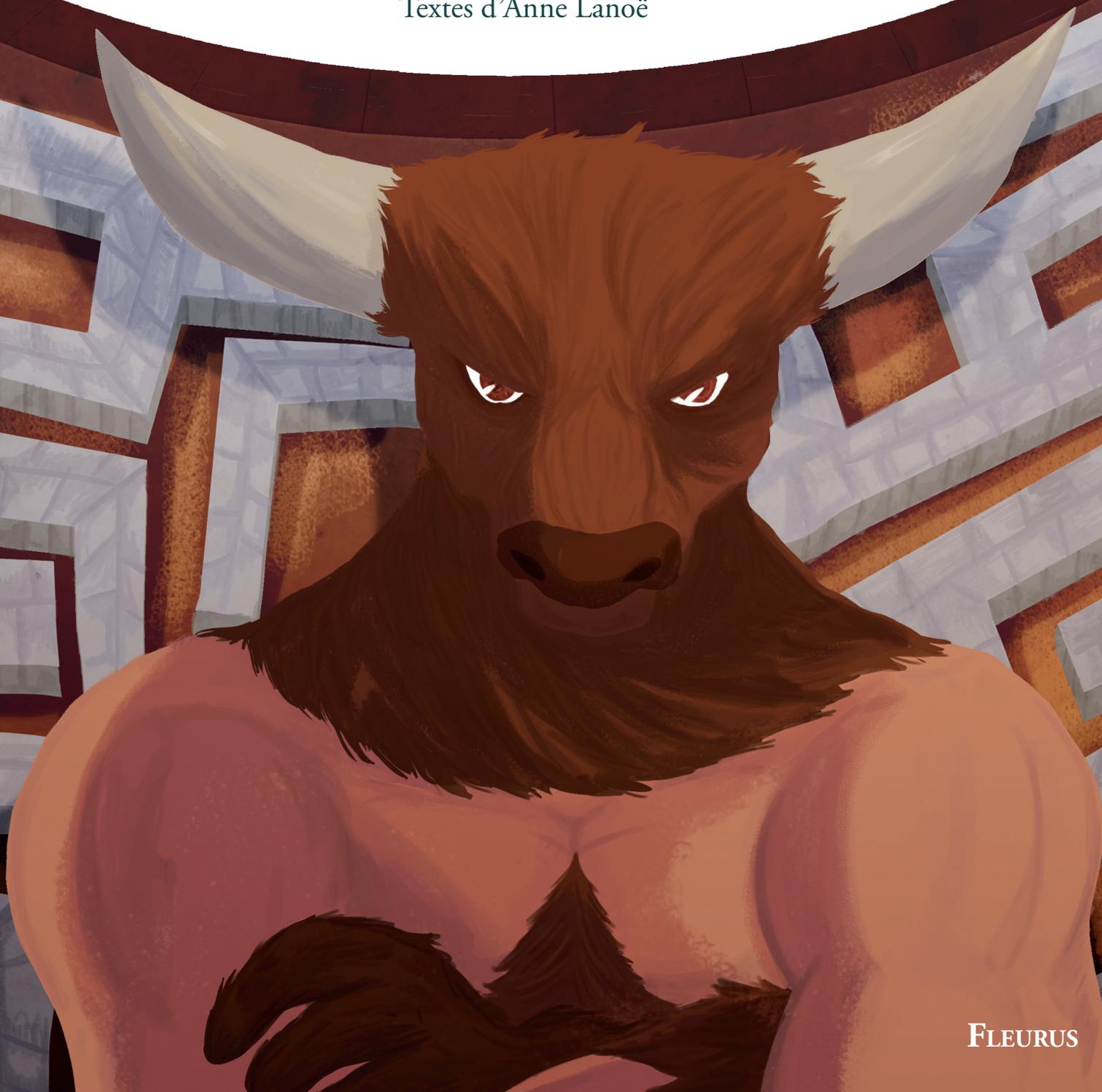
MDS : 652 495

Tous droits réservés pour tous pays.

« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »

CONTES & LÉGENDES
— DE LA —
**MYTHOLOGIE
GRECQUE**

Textes d'Anne Lanoë



FLEURUS

Sommaire

Apollon et Daphné p. 8
Illustré par Pascal Phan

Les Douze Travaux d'Héraclès p. 10
Illustré par Pascal Phan

Jason et les Argonautes à la conquête de la Toison d'or p. 19
Illustré par Fabien Jacques

Thésée et le Minotaure p. 27
Illustré par Pascal Phan

La tragique histoire de Dédale et Icare p. 35
Illustré par Pascal Phan

Le défi d'Arachné p. 39
Illustré par Pascal Phan

Les amours impossibles d'Écho et de Narcisse p. 41
Illustré par Pascal Phan





Persée contre Méduse p. 45
Illustré par Pascal Phan

Pégase et Bellérophon contre la Chimère p. 51
Illustré par Pascal Phan

Le rêve de Pygmalion p. 55
Illustré par Pascal Phan

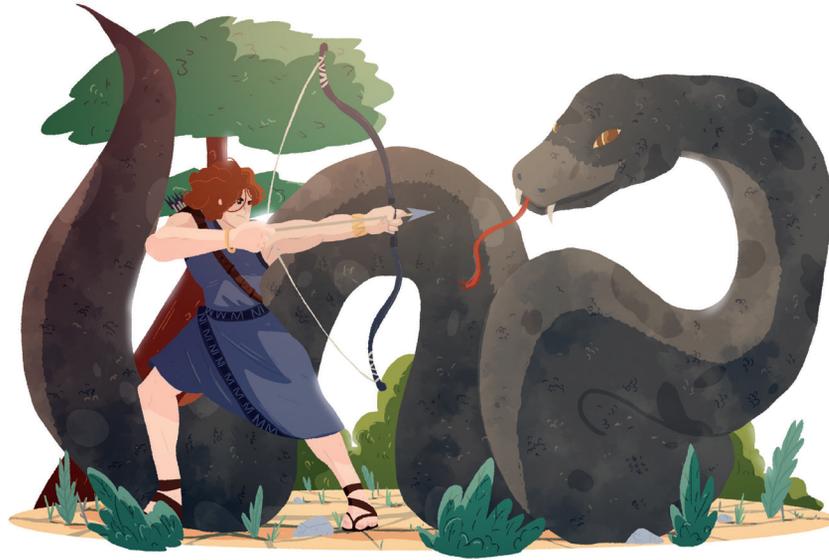
Œdipe et le Sphinx p. 57
Illustré par Fabien Jacques

Les mésaventures du roi Midas p. 64
Illustré par Pascal Phan

Éros et Psyché p. 68
Illustré par Pascal Phan

La course d'Atalante p. 74
Illustré par Pascal Phan

Apollon et Daphné



C'est par orgueil, hélas, qu'Apollon connut l'une de ses plus tristes histoires d'amour.

Dieu des Arts et de la Divination, Apollon se vantait de tirer à l'arc mieux que personne. Il avait tué dans sa jeunesse le monstrueux serpent Python, grâce à ses flèches acérées, et avait été surnommé à cette occasion le dieu archer. Aussi se pensait-il sans rival et n'acceptait-il de disputer son habileté à la chasse qu'avec sa sœur Artémis.

Un jour qu'il se promenait sur les hauteurs du mont Parnasse, Apollon rencontra le jeune Éros — appelé aussi Cupidon chez les Romains — qui tenait un petit arc à la main.

« Te voilà bien imprudent de jouer avec un arc ! le railla le dieu archer. Tu es si petit que tu risquerais de te blesser avec la moindre de tes flèches. Laisse donc cette arme aux dieux qui savent vraiment la manier ! »

Mais Apollon venait d'outrager le puissant dieu Éros qui, sous ses allures d'enfant, peut frapper d'amour hommes et dieux, grâce à ses traits.

« Fort t'en coûtera de t'être moqué de moi », murmura Éros quand Apollon l'eut quitté et, tendant aussitôt son arc, il décocha une flèche d'or qui alla se planter dans le cœur d'Apollon.

Il choisit, pour parfaire sa vengeance, une belle nymphe prénommée Daphné qu'il blessa légèrement en lui décochant une flèche de plomb, puis regarda sa puissance opérer. L'or et le plomb. L'amour brûlant face à l'indifférence la plus totale. Voilà à quoi le petit dieu ailé venait de condamner Apollon et Daphné, et les effets de ses traits ne tardèrent pas à se manifester.

Dès qu'il eut vu Daphné, Apollon tomba éperdument amoureux d'elle et n'eut plus qu'une idée en tête : l'étreindre pour en faire sa femme. Mais Daphné, qui chérissait plus que tout au monde sa liberté, le regarda venir avec horreur et n'eut de cesse de lui échapper.

Une folle poursuite commença donc à travers bois et champs, Daphné courant et Apollon la pourchassant de son amour.

« Pourquoi me fuis-tu, belle nymphe ? Si je te suis, c'est par amour », hoquetait Apollon.

Mais Daphné, horrifiée, courait de plus belle tout en perdant du terrain. Et voyant venir le moment où elle ne pourrait plus se soustraire aux avances du dieu archer, la nymphe implora son père, le fleuve Pénée, de lui venir en aide.

« Ô père, ayez pitié et secourez votre pauvre fille ! »

Il se passa alors une chose extraordinaire. Tandis qu'Apollon s'approchait de Daphné, celle-ci se métamorphosa lentement en laurier. Ses mains se couvrirent de branchages et de feuilles, tandis que ses pieds s'enracinaient dans le sol, et la nymphe fut bientôt changée en un arbre gracieux.

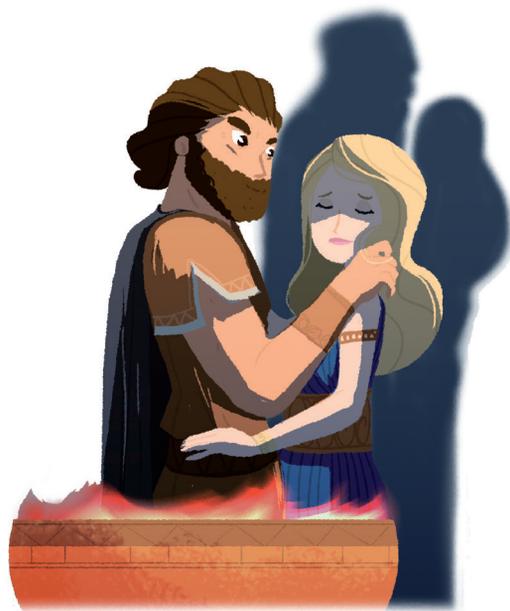
« Hélas, Daphné ! murmura Apollon. Tu ne pourras jamais être mienne mais, en souvenir de toi, le laurier sera mon arbre sacré. »

Et c'est pourquoi on voit toujours Apollon arborer une couronne de laurier dans ses cheveux.

Source : Les Métamorphoses d'Ovide.



Les Douze Travaux d'Héraclès



Marié à Héra et père de nombreuses divinités de l'Olympe, Zeus décida un jour de concevoir un fils qui protégerait les hommes et les dieux.

« Je voudrais que mon enfant surpasse en puissance tous les fils de la Terre », pensait-il plein de fougue.

Bien arrêté à engendrer un héros qui entrerait dans la légende, il réfléchit quelque temps à la femme qui porterait cet enfant. Mais loin de s'unir à la reine des dieux pour donner naissance à un tel fils, Zeus préféra une femme mortelle et décida de séduire Alcmène, qui était grande et fort belle.

Approcher Alcmène n'était pas chose aisée, car la jeune femme était fidèle à son mari Amphitryon. Mais grâce à une métamorphose dont il avait le secret, Zeus se présenta à elle sous les traits de son époux et réussit à tromper sa vigilance.

Quelques mois plus tard naquirent deux beaux jumeaux et personne ne fut en mesure de dire qui de l'un ou de l'autre était le fils du dieu. Seules des divinités savaient les reconnaître et les deux garçons, Alcée et Iphiclès, avaient déjà huit mois quand la colère d'Héra les départagea enfin.

« Un tel enfant ne peut pas vivre », pensait la déesse outragée.

Furieuse d'avoir été trompée pour une mortelle, la déesse aux bras blancs se glissa donc une nuit dans la chambre des deux enfants et déposa dans leur berceau deux serpents monstrueux censés les étouffer.

« Fils de Zeus ou pas, tu ne résisteras pas à cette étreinte ! » murmura-t-elle sans pitié.

Mais, tandis qu'Iphiclès hurlait, Alcée prit en riant un serpent dans chaque main et les étouffa en un rien de temps.

« Par tous les dieux ! s'écria Amphitryon en découvrant la scène. Cet enfant a une force surhumaine ! »

Après un tel exploit, il eut la certitude qu'Alcée était le fils de Zeus.

Élevé par Amphitryon et instruit par le célèbre centaure Chiron, Alcée grandit et devint bientôt un homme vigoureux à la taille gigantesque. Rien ne semblait lui résister et tous l'appelaient déjà à leur secours tant sa force était réputée. C'est ainsi qu'il accomplit son premier exploit à dix-huit ans en tuant le lion du Cithéron puis en débarrassant le roi de Thèbes, Créon, de son ennemi juré Erginos.



« Gloire à toi, Alcée ! s'exclama Créon en voyant revenir le héros triomphant. Tu viens de libérer Thèbes d'un tribut de cent bœufs qu'Erginos me réclamait chaque année. Accepte la main de ma fille Mégara en remerciement et deviens ainsi mon gendre. »

Alcée, honoré, prit pour femme Mégara et eut d'elle trois beaux enfants qu'il aimait sincèrement. Mais la haine qu'Héra lui vouait était inapaisable et la déesse ne tarda pas à échafauder un nouveau plan pour tenter de le tuer.

« Le rendre fou et sans jugement ! Telle sera ma vengeance », pensa Héra, calculatrice.

Aussi lui inspira-t-elle une folie meurtrière qui le poussa, une nuit, à jeter dans le feu ses trois enfants.

Au petit matin, Alcée découvrit son crime et hurla de douleur en regardant ses fils sans vie.

« Qu'ai-je fait ? Qu'ai-je donc fait ? pleura-t-il longtemps, rongé de culpabilité et d'horreur. Seule la mort me délivrera de ma honte ! »

Conseillé et soutenu par Thésée, Alcée, qui s'était séparé de Mégara, préféra néanmoins s'en remettre aux dieux et partit consulter l'oracle d'Apollon à Delphes.

« Tu prendras le nom d'Héraclès, qui signifie "À la gloire d'Héra", et tu te mettras au service de ton cousin Eurysthée, lui ordonna l'oracle. C'est à ce prix que tu expieras ce meurtre affreux. »

Héraclès accepta la sentence pour laver son crime et devint ainsi le sujet d'Eurysthée. Or ce dernier détestait Héraclès presque autant qu'Héra et se fit une joie de lui imposer des tâches inhumaines, voire insurmontables : les célèbres travaux.

La première épreuve infligée par Eurysthée à son cousin consista à partir affronter **le lion de Némée**. Frère du Sphinx, de l'Hydre de Lerne et de la Chimère, cette bête monstrueuse ravageait les troupeaux dans la région de Némée et dévorait les hommes qui cherchaient à la combattre. Parvenu dans la région où le lion sévissait, Héraclès le perça de flèches, mais dut bientôt se rendre à l'évidence : ce lion semblait bel et bien être invulnérable. Aucune blessure ne pouvait l'atteindre. Le héros traqua donc la bête, qu'il isola dans une grotte. Puis il l'étouffa à la seule force de ses bras.

« Victoire ! » s'écria Héraclès après avoir chargé le lion mort sur ses épaules.

Quand il eut dépouillé cette bête, il fit de sa peau son habit et c'est ainsi qu'Héraclès est souvent représenté, vêtu d'une peau de lion et muni d'une gigantesque massue taillée dans un bel olivier. Revenu auprès d'Eurysthée, Héraclès triomphant pensait avoir accompli son devoir, mais son cousin l'envoya aussitôt au-devant d'un nouveau péril.





« Va combattre l'**Hydre de Lerne** », lui ordonna-t-il... et Héraclès s'exécuta.

Ce monstre qui nichait dans les marais de Lerne avait un corps de serpent hérissé de neuf têtes dont les gueules soufflaient une haleine empoisonnée. Le vaillant Héraclès fit sortir la créature de sa tanière en décochant des flèches enflammées et l'Hydre se dressa bientôt devant lui. Comme cette bête était immonde ! Elle avait été élevée par Héra elle-même et n'inspirait qu'horreur et dégoût. Armé de sa massue, Héraclès frappait les têtes, mais pour une tête écrasée et coupée, deux têtes repoussaient immédiatement, et le héros dut bientôt faire appel à son neveu Iolaos pour l'aider.

« Cours dans la forêt et enflamme un buisson pour moi, lui dit-il. Tu en feras un tison ardent qui nous permettra de brûler définitivement les neuf cous de la bête. »

Iolaos fit tout ce que son oncle lui demandait et cautérisa les plaies avec le feu au fur et à mesure qu'Héraclès tranchait les têtes de l'Hydre, empêchant ainsi celles-ci de repousser.

L'astuce était habile et Héraclès avait fait preuve d'imagination autant que de courage dans ce combat. Ulcéré de voir revenir son cousin, Eurysthée ne voulut pas, cependant, reconnaître l'héroïsme d'Héraclès.

« Cette victoire ne compte pas, car tu as été aidé par Iolaos », lui dit-il solennellement, et il lui imposa donc de nouvelles épreuves.

Selon les ordres d'Eurysthée, Héraclès pourchassa durant un an **la biche de Cérynie**, qui était consacrée à la déesse Artémis et arborait deux magnifiques cornes d'or. Quand il l'eut capturée, il la déposa vivante dans la région de Mycènes et s'attela à ramener vivant l'énorme **sanglier du mont Erymante** qui dévastait la cité de Psophis en dévalant de la montagne. Affolé par les cris que poussait Héraclès, le sanglier fut repoussé dans la neige du mont et le héros le captura ainsi, haletant.

Après chaque défi, Héraclès se présentait triomphant devant Eurysthée, médusé. Il espérait avoir enfin expié son crime, mais Eurysthée, toujours trop content d'humilier Héraclès, lui refusait sans cesse le pardon.

Pour cinquième tâche, il lui imposa donc une épreuve extrêmement déshonorante : **nettoyer en un seul jour les écuries d'Augias**.

Augias, roi d'Élis, avait omis de faire nettoyer les étables de ses trois mille bœufs depuis plus de trente ans et le fumier s'était entassé, rendant les écuries totalement impraticables. Héraclès se présenta devant lui et, sans rien révéler des ordres d'Eurysthée, paria qu'il nettoierait ses écuries



en une seule journée. En échange, il exigeait seulement un dixième du bétail. Augias rit et accepta ce pari insensé. Quel homme accomplirait ce prodige ? Détournant le cours des deux fleuves, Pénéée et Alphée, Héraclès canalisa leurs eaux et les fit converger, rugissantes, dans les écuries d'Augias qui furent ainsi totalement assainies. Il avait gagné son pari et l'épreuve d'Eurysthée.

« Ne se débarrassera-t-on donc jamais de ce garçon ! pestait Héra en voyant le fils de Zeus triompher de tout. Le voir vivant m'est tout bonnement insupportable ! »

Et après qu'Héraclès eut chassé **les oiseaux prédateurs du lac Stymphale** en agitant, dans un bruit épouvantable, des castagnettes de bronze forgées par Héphaïstos, Eurysthée décida d'envoyer son cousin loin du Péloponnèse pour braver de nouveaux dangers.

Héraclès fut ainsi contraint de partir en Crète **capturer un taureau furieux*** qui ravageait les terres du roi Minos et de le rapporter vivant en Grèce. Puis il fut envoyé en Thrace **dompter les deux juments du roi Diomède** qui dévoraient les hommes, ce dont il triompha encore.

« Ces travaux, s'achèveront-ils un jour ? » pensait Héraclès.

Hélas Eurysthée, insatiable et cruel, éprouvait toujours son cousin et il le chargea pour les épreuves suivantes de **rapporter la ceinture d'Hippolyte, la reine des Amazones**, puis de **capturer les bœufs de Géryon**, ce dernier étant un colosse au corps de trois hommes réunis jusqu'à la taille puis divisés en trois têtes.

Quand Héraclès eut accompli ce dixième exploit, plus de huit ans avaient passé. Il avait tant de fois éprouvé son courage que tout roi l'eût délivré de sa soumission. N'était-il pas exemplaire ? N'avait-il pas sauvé les hommes d'un grand nombre de monstres ? Eurysthée n'était pas un roi juste, hélas. Il refusa de reconnaître deux travaux accomplis : l'Hydre de Lerne et les écuries d'Augias, car Héraclès avait été aidé pour l'un et payé d'un dixième du bétail pour l'autre. Il imposa donc à son cousin deux nouveaux travaux.

« Rapporte-moi **trois pommes du jardin des Hespérides** », lui demanda-t-il tout d'abord.

Ce jardin se trouvait aux confins du monde et n'était autre que le cadeau de noces de Gaia pour le mariage de Zeus et Héra. Un terrible dragon nommé Ladon en gardait l'entrée et veillait jalousement sur un pommier merveilleux sur lequel poussaient des pommes d'or. Après un long périple et de nombreuses aventures dangereuses, Héraclès vainquit le dragon à cent têtes et rapporta trois pommes à Eurysthée, qui ne sut pourtant qu'en faire. Ni homme ni dieu n'avait le droit de les garder, mais quel exploit d'avoir pu s'en emparer !



C'est alors qu'Eurysthée, prêt à tout pour anéantir son cousin, lui ordonna de **ramener vivant sur terre le chien des Enfers, Cerbère**. Hormis Orphée, aucun héros n'avait pu entrer et ressortir vivant du royaume d'Hadès. Eurysthée condamnait Héraclès à la mort. Fort heureusement pour le fils de Zeus, Hadès consentit à laisser Héraclès repartir avec Cerbère s'il réussissait à le vaincre sans arme. Recouvert de sa peau de lion, le héros serra de ses mains le cou du chien à trois têtes et le ramena vivant, mais enchaîné, devant son cousin épouvanté.

« Puisqu'il en est ainsi, je te libère de tes chaînes, balbutia Eurysthée. Aucune épreuve ne te sera plus imposée et tu es lavé de ta faute. »

Ainsi s'achevèrent les Douze Travaux d'Héraclès. Le héros, enfin pardonné de son crime, accomplit par la suite bien d'autres exploits. À sa mort, il rejoignit les dieux de l'Olympe. Quant à Héra, elle consentit finalement à reconnaître la valeur d'Héraclès et lui donna sa fille Hébé pour épouse.

Source : Bibliothèque d'Apollodore.

* Certains racontent que c'est ce même taureau qui avait séduit Pasiphaé et tua Androgée, le fils de Minos, après qu'Héraclès l'eut rapporté en Grèce.



Jason et les Argonautes à la conquête de la Toison d'or



Qui n'a pas rêvé de la Toison d'or, cette magnifique fourrure aux reflets pourpres et dorés, capable d'apporter richesse et prospérité ? Chacun, sans doute, mais qui se souvient de sa légende ?

Il y a longtemps, en Béotie, vécurent deux beaux jeunes gens que leur belle-mère détestait. Comme cette dernière menaçait de les tuer, Phrixos et Hellé, qui étaient frère et sœur, quittèrent en toute hâte le royaume de leur père et voyagèrent, par-delà la mer Égée, sur le dos d'un fabuleux bélier ailé aux cornes d'or et à la fourrure dorée.

« Regarde, Hellé, nous approchons des côtes de l'Asie ! » se réjouissait déjà Phrixos en regardant l'horizon.

Hélas ! Sa pauvre sœur tomba dans les flots et se noya. La mer qui l'avait vue mourir prit son nom en souvenir : l'Hellespont*, et son frère continua seul sa route.

Pauvre et désespéré, Phrixos fut accueilli en Colchide par le roi Aïétès. Il épousa l'une de ses filles, la princesse Chalciopé, et se résolut à immoler le bélier qui l'avait secouru pour rendre honneur à Zeus. Ainsi en avaient décidé les dieux. La fabuleuse fourrure fut offerte à Aïétès et ce dernier, plein d'orgueil, accrocha la Toison à un chêne sacré. Puis il la fit garder par un terrible dragon qui ne dormait jamais et c'est ainsi que naquit le mythe de la Toison d'or.

De nombreuses années plus tard, en Thessalie, le roi de Iolcos, Aëson, fut chassé de son trône par son frère Pélidas. Évincés du pouvoir, Aëson et sa femme préférèrent envoyer leur fils, Jason, loin de la cour. C'est ainsi que Jason fut élevé sur le mont Pélion par le centaure Chiron. Vaillant et instruit, le jeune prince rêvait de venger son père et, quand le temps fut venu, il se rendit à Iolcos. Il était vêtu d'une peau de panthère et chaussé d'une seule chaussure, car il avait perdu la seconde en traversant une rivière.

« Quel étrange garçon... pensa tout de suite Pélidas en le regardant venir jusqu'à lui. Un oracle m'a annoncé que je devrais ma mort à un homme vêtu d'une seule sandale et ce jeune homme ne me dit rien qui vaille. Interrogeons-le sur ses intentions. »

« Qui es-tu, étranger, et que viens-tu chercher à Iolcos ? »

– Je suis Jason, fils d'Aëson, descendant du dieu Éole, et je viens vous réclamer le trône que vous avez odieusement confisqué à mon père il y a plusieurs années.

– Rien de moins ! s'exclama Pélidas, qui avait du mal à contenir sa rage. Tu dois être fou ou terriblement orgueilleux pour oser me parler ainsi, mais si tu tiens tant à honorer ton père, rapporte-moi la Toison d'or qui fait l'honneur du roi de Colchide. C'est à ce prix que je te laisserai mon trône et tout le monde pensera que tu es un lâche si tu te dérobes à cet ordre. »

Pélidas pensait duper Jason – car personne de sensé n'eût osé se risquer dans pareille aventure –, mais le jeune héros releva l'incroyable défi, aidé dans sa tâche par les dieux Héra, Athéna et Apollon.

Dès que le projet fut connu, tous les héros de la Grèce, encouragés par Héra, accoururent pour participer à cette quête, et Jason put compter sur l'aide d'Orphée, Pélée, Castor, Pollux et même Héraclès. Mais quel bateau leur permettrait de braver les flots et de passer des détroits infranchissables ? Athéna imagina un fabuleux navire doté de voiles et de rames pour être rapide et inspira des plans à l'architecte Argos pour concevoir ce vaisseau. Restait à le rendre insubmersible et, une fois l'*Argo* dressé sur le rivage, la déesse le dota d'une proue magique capable de parler et de prédire l'avenir.





Jason et les marins de l'*Argo*, qu'on appelait les Argonautes, étaient prêts à partir à l'assaut des vagues et c'est avec fougue qu'ils quittèrent un beau jour les côtes de Thessalie. Leur quête : conquérir la Toison d'or !

Leur périple ne fut pas sans danger mais, soutenus par les dieux, les Argonautes s'arrêtèrent sur l'île de Lemnos puis franchirent le premier détroit de l'Hellespont en ramant hardiment. Restait à traverser le détroit du Bosphore, connu pour ses nombreux écueils. Le devin Phinée, qu'ils avaient délivré des Harpyes**, leur enseigna comment faire.

« Je ne puis vous révéler votre avenir, jeunes héros de la Grèce, car Zeus me châtierait de vous instruire le futur, mais avant de gagner le Pont-Euxin***, il vous faudra franchir les Roches Cyanées, qui gardent le détroit. Ces rochers bleutés sont d'épouvantables écueils mobiles qui se déplacent rapidement et s'entrechoquent pour broyer les navires dans leur étau de pierre. Aucune embarcation n'a jusqu'à ce jour trompé leur vigilance. Lancez une colombe entre les roches et voyez si elle parvient à les franchir. Si tel est le cas, vous passerez sans encombre en ramant vigoureusement. »

Les Argonautes suivirent les conseils de Phinée et lancèrent une colombe qui voleta entre les roches avant que celles-ci ne se rapprochent rapidement. L'oiseau ne perdit qu'un petit bout de sa queue. Alors, tremblants mais déterminés, Jason et ses compagnons s'approchèrent des deux rochers qui s'étaient de nouveau écartés.

« Ramez sans ménager vos efforts », hurla Tiphys, qui tenait la barre, et l'*Argo* s'engouffra dans la brèche.

Le bateau fut rejeté en arrière par les flots puis bloqué dans un tourbillon quand Athéna décida de son sort. Elle retint de sa main gauche l'une des deux roches tout en poussant le navire de sa main droite, et permit ainsi au merveilleux vaisseau de franchir le détroit du Bosphore en ne perdant qu'un petit morceau de sa poupe.

Jason et les Argonautes étaient sauvés. Ils suivirent les autres recommandations de Phinée et parvinrent quelques jours plus tard en Colchide, au royaume d'Aiétés.

Là les attendait un danger non moins grand, car Aiétés était un roi redoutable et cruel. Lorsque Jason lui eut exposé l'objet de leur expédition, ce dernier sut contenir sa rage, mais lui proposa un terrible défi.



« Fort bien, étranger. Si tu veux être digne de rapporter en Grèce la Toison d'or, tu devras tout d'abord dompter et mettre sous un même joug deux taureaux aux pieds d'airain que m'a offert le dieu Héphaïstos. Je les fais marcher ensemble et labourer un champ quand bon me semble malgré les flammes qui s'échappent de leurs naseaux. Cela accompli, tu sèmeras dans le champ labouré des dents de dragon et combattras les guerriers qui en sortiront. C'est à cette condition que je te laisserai repartir avec la Toison d'or qui m'appartient. »

Décontenancé, Jason ne sut d'abord que répondre, mais accepta le défi quoi qu'il pût advenir. Tout plutôt que revenir devant Pélias les mains vides !

Héra et Athéna, qui soutenaient Jason coûte que coûte, n'étaient pas résolues à voir mourir leur protégé. Elles allèrent donc supplier Aphrodite de faire naître dans le cœur de Médée, la fille d'Aiétès, un amour brûlant pour Jason.

L'aurore venue, la jeune femme tremblante d'amour alla lui porter un baume qu'elle avait confectionné grâce à ses dons de magicienne.

« Frotte-toi le corps de cette liqueur et enduis-en ton bouclier et ta lance après avoir accompli un sacrifice à Hécate****. Doté pendant quelques heures d'une force surhumaine, tu triompheras des taureaux sans souffrir de leur feu et tu leur feras labourer le champ. Puis tu sèmeras les dents de dragon. Ne t'avise pas de combattre les géants armés qui sortiront de la terre, mais jette plutôt grâce à ta force une pierre gigantesque au milieu d'eux. Affolés, ils s'entre-tueront et tu les décaperas alors aisément. »

Jason remercia vivement Médée et lui promit de l'épouser s'il triomphait des épreuves. Il accomplit le lendemain sans effort les deux défis lancés par Aiétès et rejoignit le soir venu son bateau en compagnie des Argonautes. Le roi leur apporterait la Toison d'or le lendemain, pensait-il, confiant.

Médée, cependant, redoutait la vengeance de son père. Elle alla donc, la nuit venue, persuader Jason de fuir au plus vite.

« Aiétès découvrira bientôt la vérité et nous châtiara tous ! Fais accoster l'*Argo* non loin de la forêt sacrée. Je t'aiderai à t'emparer de la Toison d'or, lui souffla-t-elle, affolée. Il n'est plus temps d'attendre ! »

Jason suivit les conseils de Médée et s'approcha peu de temps après du dragon gigantesque qui gardait le trophée.



Tout héros eût tremblé devant ce monstre à la gueule effroyable et aux écailles étincelantes, mais Médée endormit promptement le dragon grâce à une liqueur et à des incantations magiques, et permit ainsi à Jason de s'emparer de la Toison d'or. La quête des Argonautes semblait toucher à sa fin.

Le destin en décida toutefois autrement car, pour faciliter leur fuite, Médée commit l'irréparable en tuant son propre frère Absyrtos. Souillés par ce meurtre, les Argonautes, qui avaient attisé la colère de Zeus, connurent bien des périls en mer avant de rentrer à Iolcos. Quant à Jason, il rapporta la Toison d'or en Grèce, mais ne put monter sur le trône de son père comme il l'avait toujours souhaité. Pélias l'avait dupé une fois de plus.

Source : Les Argonautiques d'Apollonios de Rhodes.

* Hellespont : actuel détroit des Dardanelles. L'Hellespont reliait la mer Égée à la Propontide (actuelle mer de Marmara).

** Les Harpyes étaient trois effroyables créatures ailées. Munies de serres, elles harcelaient Phinée en lui volant sa nourriture.

*** Pont Euxin : mer Noire

**** Hécate : divinité de la Magie et des Enchantements.



New material only	Matériaux neufs seulement
REG. NO. QC-007309	N° de permis : QC-007309
Content : Polyurethane	Contenu : Mousse de
Foam	polyuréthane



N° d'édition : 16215
Achevé d'imprimer en août 2016 par C&C Offset, en Chine
Dépôt légal : octobre 2016

CONTES & LÉGENDES
DE LA
**MYTHOLOGIE
GRECQUE**

Découvrez les légendes des dieux et héros de la Grèce antique, voyagez et combattez avec eux, vivez au rythme de leurs fascinantes histoires hors du commun.

Laissez Apollon, Jason, Œdipe et les autres personnages de la mythologie grecque vous montrer leur bravoure !

Des récits passionnants :

Apollon et Daphné
Les douze travaux d'Héraclès
Jason et la Toison d'or
Thésée et le Minotaure
Dédale et Icare
Le défi d'Arachné
Narcisse et Écho
Persée contre Méduse
Bellérophon et Pégase contre la Chimère
Le rêve de Pygmalion
Œdipe et le Sphinx
Les mésaventures du roi Midas
Éros et Psyché
La course d'Atalante

Dans la même collection :

16,90 € France TTC
www.fleuruseditions.com

